

BIO | Travail de collecte et de multiplication des variétés paysannes de blé à Mane.

Un champ d'investigation qui interpelle les cultivateurs

Depuis 2013, avec l'appui de la Fondation de France, le Conseil départemental 04 et la Région PACA, le Parc naturel régional du Luberon, en partenariat avec Agribio 04 et Arvalis Institut du Végétal, a entrepris un travail de collecte et de multiplication des variétés paysannes de blé qui tendent à disparaître alors qu'elles apparaissent comme essentielles à la conservation du patrimoine local. Ces variétés semblent être davantage en adéquation avec la nature des sols et climats du Luberon et présenteraient des avantages nutritionnels. Agriculteurs, mais aussi paysans boulangers et techniciens des chambres d'agriculture, coopératives agricoles et moulins des Alpes de Haute-Provence ainsi que leurs homologues des départements limitrophes se sont donnés rendez-vous pour la deuxième année consécutive chez Gérard Daumas au Mas de l'Aurore.



Leçon de choses offerte par Gérard Daumas sur une parcelle de blé bio.

A la recherche du meilleur blé...

Près d'une cinquantaine de participants pour apprendre que les essais de Mane ont pour objectif d'identifier le comportement des variétés de blé bio et leur résistance au stress hydrique. Cette année, 32 variétés au sec et à l'irrigation y sont testées en micro-

parcelles (17 paysannes et 15 modernes) dans le but d'apprécier leur capacité à faire le plus grand nombre de grains au mètre carré, tout en offrant en même temps une meilleure qualité nutritionnelle.

A l'issue de cette deuxième année, il semblerait en effet que les varié-

tés paysannes produiraient des rendements inférieurs aux variétés modernes mais un grain bien plus riche en protéines. De même que l'irrigation influe sur les récoltes. La finalité des essais étant de sélectionner d'ici à deux ans les meilleures variétés et de les proposer pour la meunerie artisanale.

C'est tout l'enjeu du travail réalisé par les techniciens d'Agribio avec l'expertise de l'Institut du Végétal. Il semblerait également que le climat joue lui aussi un rôle d'arbitre sur le rendement et la qualité du grain.

Ce travail d'expérimentation est cette année également décentra-

lisé chez une dizaine de producteurs du territoire du Parc du Luberon et des Alpes-de-Haute-Provence. Les agriculteurs réalisent un suivi de leurs parcelles avec un protocole à peu près similaire mais dans des conditions pédo-climatiques différentes.

ARBORICULTURE | Journée de démonstration sur le réseau de fermes DEPHY « Pommiers en bassin versant de la Durance ».

Animal powers : un réel atout pour les exploitations

Comme chaque année, RaisonAlpes a organisé sa journée de démonstration sur le réseau de fermes DEPHY « Pommiers en bassin versant de la Durance » au domaine de la Grande Sainte Anne. Ce rendez-vous annuel désormais incontournable dans les Alpes du Sud a réuni environ 70 personnes et avait pour objectif de sensibiliser les producteurs sur l'importance agro-écologique des auxiliaires en agriculture. Différents intervenants présentaient leurs travaux sur le rôle de ces auxiliaires sous la forme d'ateliers tournants. La société Koppert a pu mettre en avant sa gamme d'auxiliaires disponibles pour effectuer des lâchers en vergers ou dans les serres. Une ruche connectée, qui permet de suivre en continu le poids et qui donne une indication sur la santé du rucher et le travail des abeilles, a été présentée par la société Bayer.

Les rapaces contre le campagnol

Michel Jay du CTIFL est intervenu sur les capacités des oiseaux à maîtriser les ravageurs. Il a ainsi pré-



senté l'intérêt des mésanges contre le carpocapse de la pomme mais aussi celui des rapaces contre le campagnol provençal ainsi que les aménagements qui leurs sont favorables.

Les producteurs ont pu observer ces rapaces grande nature grâce à la présence de la société Faucon Passion accompagné de leur buse de Harris et leur hibou grand-duc. Cette société a également pu

exposer son travail d'effarouchement d'oiseaux nuisibles en bâtiments ou sur parcelles. Axel Rabourdin, ingénieur réseau DEPHY à RaisonAlpes, a présenté les travaux du réseau de fermes

sur les lâchers d'auxiliaires contre le puceron cendré ainsi que la fabrication de nichoirs à mésanges, atelier simple et rapide que les producteurs peuvent reproduire sur leur exploitation. Enfin, David Sarrey du Groupe Chiroptères de Provence a fait le lien entre l'utilité agricole des chauves-souris et la préservation de leurs habitats. En effet, plusieurs études montrent l'importance de cet auxiliaire dans la régulation des ravageurs. Des nichoirs à chauves-souris ont ensuite été fabriqués sous les yeux des producteurs.

Après un repas festif et animé, pour sensibiliser davantage les producteurs sur la présence de ces animaux peu visibles, la soirée s'est terminée sur l'écoute des chauves-souris directement dans des vergers, grâce à un appareil rendant les ultrasons émis en sons audibles pour l'homme. Il a donc été montré que ces auxiliaires des cultures sont présents dans toutes les exploitations et qu'il est possible de les favoriser davantage pour en faire un atout dans la maîtrise des ravageurs.